



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY

prieure-nancy@gmail.com

**Chapelle du Sacré-Cœur**

65, rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

**Chapelle de la Nativité de ND**

Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

**Chapelle de l'Annonciation**

22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

**Chapelle du Sacré-Cœur**

41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

**N° 32 - Novembre 2013**

## Le mot du prier



### Ne nous soumet pas à la tentation...

Le choix d'un mot est parfois crucial pour l'expression de la pensée : « Ne nous soumet pas » et « Ne nous laissez pas succomber » ne sont manifestement pas synonymes. Au delà du mot, c'est tout l'enseignement de l'Eglise sur la tentation qui apparaît en filigrane. Dieu soumet-il les hommes à la tentation, Dieu tente-t-il lui-même ?

Le mot latin employé dans la Vulgate est « inducere » : *Et ne nos inducas in tentationem*. Abstraction faite du contexte, on peut le traduire par 'conduire dans', 'introduire', 'soumettre', 'mettre en présence'. Quel était le mot araméen utilisé par Notre-Seigneur ? La question reste ouverte car l'original hébreu de l'évangile de saint Matthieu s'est hélas perdu. Mais au fond cette question importe peu car la Sainte Eglise, interprète authentique de la Bible, a défini que la Vulgate latine de saint Jérôme contenait en totalité et sans erreur la substance de l'enseignement des Saintes Écritures. Alors la question demeure : comment traduire cet '*inducere*'. Faut-il écrire 'soumettre' comme un mot-à-mot laborieux semble y inviter ?

Au delà du mot, c'est le sens qu'il faut rendre dans une traduction. Or le mot 'soumettre' ne rend pas le sens exact de l'expression latine qu'il veut traduire car il laisse entendre que la tentation viendrait de Dieu. On le voit, une telle nuance est d'une extrême importance. Dieu infiniment bon proposerait-il à l'homme le mal tout en l'invitant pas sa grâce à y résister ? Non, ce n'est pas possible, ce serait contraire à la bonté de Dieu. Imaginerait-on des parents incitant leur enfant au mal pour l'entraîner à y résister ? Dieu ne peut pas tenter ainsi, il ne peut pousser au mal ses créatures, même en vue d'augmenter leurs mérites.

Pourtant la tentation est un fait, et nul ici-bas n'en est entièrement exempt. Au paradis terrestre même, là où tout était dans la perfection originelle, la tentation a pénétré. Mais elle vient du démon qui tente ou bien par lui-même, ou bien en se servant d'alliés qui sont le monde ennemi de Dieu ou notre mauvais fond corrompu par le péché. Jamais la tentation ne vient de Dieu qui veut notre bien et nous y pousse toujours.

Mais allons plus loin. Rien n'échappe à la toute puissance de Dieu, à tel point que le démon lui-même, bon gré mal gré, doit se soumettre à ses ordres. D'où vient donc qu'il puisse tenter, alors que Dieu pourrait l'en empêcher ? La réponse est dans le livre de Job : le démon dit à Dieu qu'il était normal que Job le serve car il ne connaissait que le bonheur sur la terre ; mais si le malheur fondait sur lui, il se détournerait de la justice. Eh bien essaye donc, lui répond Dieu, mais respecte sa vie. On voit par là que Dieu laisse le démon agir tout en lui fixant une limite qu'il ne pourra pas franchir. Dieu aurait pu empêcher le combat, mais sa Sagesse a préféré le laisser se dérouler tout en donnant à Job la grâce de triompher. Le démon a ainsi été humilié, et Job glorifié.

Ainsi en est-il de toutes les tentations. Elles ne sont jamais l'œuvre de Dieu, mais viennent soit de nous-mêmes – conséquence de nos mauvaises habitudes ou de notre fragilité d'hommes pécheurs – soit du monde dont le démon est le prince, soit du diable lui-même. Dieu cependant reste maître souverain de toute chose, et peut nous délivrer en un instant. S'il permet le combat, il ne nous y abandonne pas mais nous donne au contraire toutes les armes nécessaires pour triompher. L'une de ces armes est précisément la prière pour demander à Dieu d'être délivré et victorieux : « Ne nous laissez pas succomber à la tentation ».

Manifestement donc, la traduction « Ne nous soumetts pas à la tentation » est fautive, laissant entendre que cette tentation pourrait venir de Dieu, ce que le texte original ne dit pas et que l'enseignement de l'Eglise réprouve.

Plus exacte en revanche est la récente traduction « Ne nous laisse pas entrer en tentation ». Cette phrase est tirée d'une nouvelle version française de la Bible qui sera dévoilée à la fin du mois de novembre. Le peu que nous en connaissions pour l'instant est cet extrait du Notre Père que nous venons de citer. On peut y regretter la persistance du tutoiement, le vouvoiement habituel étant tellement plus respectueux pour Dieu, mais elle marque néanmoins un retour à une formulation plus précise, et de ce fait bien préférable. En effet, à la différence du « Ne nous soumetts pas » qui laisse planer un doute sur l'origine de la tentation, le « Ne nous laisse pas » montre clairement que si la tentation nous arrive, ce n'est pas par la volonté de Dieu, mais simplement avec sa permission.

Et au-delà de ce propos sémantique, rappelons-nous que la tentation n'échappe pas à la puissance de Dieu qui a le pouvoir de nous en délivrer. Mais il y a une condition pour cela c'est de prier : « Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation ». Et si, étant donné notre condition de soldat du Christ, nous ne pouvons pas être entièrement exempts de tentations et d'épreuves, demandons la grâce de ne pas y succomber mais d'en sortir victorieux : « Ne nous laissez pas succomber à la tentation ».

*Abbé Benoît Storez*

## Marché de Noël



**Chapelle du Sacré-Coeur  
Nancy**

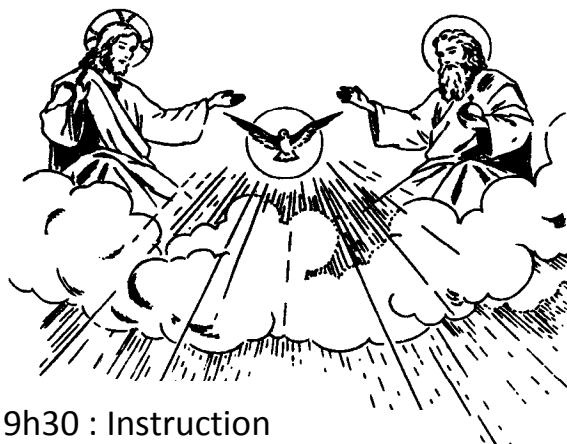


**Dimanche 1er décembre 2013  
après la Messe**

**Pour bien commencer l'Avent**

## Récollecion

**Dimanche 8  
décembre 2013**



9h30 : Instruction  
Temps libre  
11h00 : Messe chantée  
Repas tiré du sac  
14h30 : Instruction  
Temps libre  
16h00 : Vêpres et Salut



**Chapelle du Sacré-Coeur  
Nancy**



# Saint Clément, premier évêque de Metz, le 23 novembre

Après avoir évoqué en octobre les fondations du christianisme dans le diocèse de Toul, tournons-nous à présent vers les débuts de la religion à Metz : nous y sommes en effet invités par la fête du premier évêque de Metz, saint Clément, le 23 novembre<sup>1</sup>.

Comme pour beaucoup de saints très anciens, les sources écrites contemporaines nous manquent et les informations (parfois contradictoires) dont nous disposons nous viennent de la tradition orale et des nombreuses *Vies* rédigées à partir du VIII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble nous permet cependant de dresser un portrait édifiant de la vie de ce fondateur, qui joue le même rôle que saint Mansuy à Toul et saint Sainctin à Verdun, et reçut de ce fait le titre de premier évêque de Metz.

Né à Rome, certainement au III<sup>e</sup> ou au IV<sup>e</sup> siècle, saint Clément s'expatrie en Gaule Belgique par zèle apostolique, et rejoint la cité des Médiomatrices avec ses compagnons, saint Céleste, prêtre, et saint Félix, diacre, ses futurs successeurs. Il s'installe à proximité de la ville, dans les caves de l'amphithéâtre à l'abandon, et y bâtit le premier oratoire de Metz, dédié à saint Pierre<sup>2</sup>. A partir de ce moment, il commence à prêcher et à convertir la population messine, qui abandonne ses antiques idoles.



Saint Clément chasse le Graouilly au-delà de la Seille

Cependant, les arènes en ruine et la ville elle-même étaient infestées de serpents qui s'en prenaient aux habitants, produisant une odeur pestilentielle : saint Clément promet aux Messins de les délivrer de ce fléau s'ils se soumettent à Notre-Seigneur, ce qu'ils s'empres- sent d'accepter : ce bon pasteur inspirait la confiance. Après avoir célébré la messe, fortifié contre l'Ennemi – les serpents sont autant un animal dangereux que le symbole du démon – le saint évêque pénètre dans l'amphithéâtre et se met à chasser et à abattre les animaux maléfiques, en leur imposant le signe de la croix. A l'émerveillement des Messins rassemblés, il lie enfin le plus grand et le plus terrible de tous – le Graouilly<sup>3</sup> – à son étoile, et lui ordonne au nom de la sainte Trinité, de passer la Seille et de quitter définitivement la ville. Les ser-

pents obéissent et les Messins se convertirent : saint Clément les baptisa en nombre ce qui fait bien de lui le premier évêque et l'apôtre du pays messin.

Dans l'ultime partie de sa vie, il entreprit la construction de plusieurs églises urbaines, dont Saint-Pierre-le-Vieux et la future abbaye Saint-Clément. Son apostolat se manifesta également par de nombreuses guérisons miraculeuses, qui expliquent pourquoi il fut longtemps invoqué contre la peste, les épidémies, l'asthme ou les douleurs de poitrine – en plus évidemment d'être un gardien efficace ... contre les animaux dangereux et les serpents en particulier.

D'autres récits font état de sa présence dans la forêt voisine de Gorze, où il se serait d'abord recueilli avant de venir prêcher à Metz, et où il se signala par un premier miracle : un cerf vint se placer sous sa protection pour éviter les traits du préfet romain qui le pourchassait.

Après quelques 25 années d'épiscopat, il mourut un 23 novembre et – nouveau miracle – on vit son âme portée au ciel par des anges. Les restes de saint Clément demeurèrent toujours à Metz et, pendant plusieurs siècles, sa châsse fut l'objet d'un pèlerinage qui attirait les fidèles de la région et d'au-delà. Ce reliquaire de l'illustre fondateur était d'ailleurs régulièrement porté à travers la ville dans un grand concours de fidèles, notamment pour les Rogations ou lorsqu'une épidémie menaçait. *Sancte Clemens, ora pro nobis !*

*L'ouvrier de saint Pierre*

1. C'est aussi la fête du pape saint Clément de Rome (I<sup>er</sup> siècle), notamment dans le diocèse de Toul-Nancy

2. La future église Saint-Pierre-aux-Arènes, détruite au XVI<sup>e</sup> siècle, tout comme l'abbaye Saint-Clément citée plus loin.

3. Ce qui signifie peut-être tout simplement « le [serpent] terrible » si l'on retient l'étymologie germanique de ce terme aux variantes orthographiques très nombreuses. Ce serpent maléfique a ensuite été dépeint comme un formidable dragon, qui a souvent été considéré comme l'un des emblèmes de Metz.

## Nous avons des raisons de croire et nous avons raison de croire



Contrairement à ce qu'on entend souvent, il n'est pas fou de croire. L'acte de foi est **tout à fait raisonnable** et dans notre foi, il n'y a rien qui heurte la raison. Il y a cependant des choses au-dessus de la raison : des mystères, auxquels il est également raisonnable de croire.

Les raisons de croire, et donc d'amener les gens à la foi, nous sont enseignées par **l'apologétique**.

L'étude de cette science fortifiera votre foi sans vous en enlever le mérite et vous permettra d'être apôtre comme votre baptême et votre confirmation vous y obligent ainsi que la charité. Aujourd'hui, les âmes se perdent en grand nombre et beaucoup sont en recherche,

vous leur devez la vérité sans vous laisser influencer par le lâche respect humain qui, si souvent, nous ferme la bouche !

Pour vous y aider, vous trouverez sur les tables de presse deux livres d'apologétique : « **Dieu est-il facultatif ?** » et « **Je cherche** ». Le premier court et simple, le second plus volumineux, « complète » très bien le premier.

Mais voyons ce qu'est cette belle science :

**L'apologétique** est la science qui démontre, par la **raison**, la crédibilité de la foi catholique. Elle a donc pour but de montrer qu'il est **raisonnable** de croire et qu'il **faut** croire à la révélation chrétienne : les fous sont ceux qui ne croient pas !

**Quels problèmes étudie donc l'apologétique ?** Elle étudie essentiellement trois questions : 1) Dieu existe-t-il vraiment ? L'homme a-t-il une âme spirituelle et immortelle ? - 2) Quelle est la vraie religion ? - 3) Quelle est la vraie Église de Jésus-Christ ?

La raison peut apporter - et apporte - à l'homme les preuves de l'existence de Dieu.

La Bible et l'Histoire, peuvent donner - et donnent - à l'homme les preuves que celui que l'Histoire appelle Jésus est bien l'envoyé de Dieu, le Messie annoncé par les prophètes, le Fils de Dieu qui s'est incarné. L'Histoire enfin démontre qu'il a fondé une société religieuse qui est l'Église catholique romaine.

Alors si tout cela est vrai, il faut bien que l'homme tienne compte de cette réalité : Dieu existe ... Dieu ne peut pas avoir créé l'homme et l'univers sans avoir eu un but ...

Dieu est-il facultatif ? NON ... Vous avez compris que les hommes et les sociétés, ne peuvent pas se passer de Dieu, source du vrai bonheur ici-bas et au ciel, et ne peuvent pas vivre comme s'il n'existait pas.

Quant à vous, chers fidèles, suivez ce conseil de Monseigneur de Ségur : « Tâchez de vous instruire de la Religion ; plus on la connaît, plus on l'aime ; et plus on l'aime, plus on la pratique. Beaucoup l'attaquent parce qu'ils ne la connaissent pas. Ils se la figurent toute autre qu'elle n'est, et ils ont beau jeu dès lors pour s'en moquer. »

Je ne résiste pas à l'envie de terminer par cette citation du Père Vinson, l'auteur de *Dieu est-il facultatif ?* : « Si quelqu'un désire vraiment avoir la foi, si quelqu'un désire avoir davantage de foi, il y a un moyen infailible pour l'obtenir : c'est la pratique des Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola. Infailible ! Le mot peut vous paraître exagéré. Le pape Pie XI a employé le mot : irrésistible. Des milliers d'âmes ont retrouvé ou affermi leur foi en faisant une retraite selon la méthode de saint Ignace. Faites-en vous-même l'expérience. Consacrer cinq jours pour obtenir une telle grâce, ce n'est pas la payer trop cher. Et si vous ne le faites pas, c'est que vous ne voulez pas vraiment avoir la foi. »

**Abbé Hubert Gaspard**

# Miracle eucharistique à Buenos Aires



En 1996, lorsque le pape François était évêque auxiliaire du Cardinal Quarracino à Buenos Aires, un miracle eucharistique notoire eut lieu. C'est le pape actuel qui demanda lui-même à ce qu'il soit photographié et qui examina ce fait. Les résultats sont stupéfiants.

Le 18 août 1996, à 19h, le père Alejandro Pezet célébrait la messe dans l'église qui se trouve dans le centre commercial de la ville. Alors qu'il finissait de donner la Sainte Communion, une femme vint lui dire qu'elle avait trouvé une hostie dont on s'était débarrassé au fond de l'église. En allant à l'endroit indiqué, le P. Alejandro vit l'hostie souillée. **Comme il ne pouvait pas la consommer, il la**

**plaça dans un petit récipient d'eau qu'il rangea dans le tabernacle de la chapelle du Saint Sacrement.**

Le lundi 26 août, ouvrant le tabernacle, il vit à sa grande stupéfaction que l'Hostie était devenue une substance sanglante. Il en informa Mgr Jorge Bergoglio qui donna des instructions afin que l'Hostie soit photographiée de façon professionnelle. Les photos, prises le 6 septembre, montrent clairement que l'Hostie, qui était devenue un fragment de chair sanglante, avait beaucoup grossi en taille. Pendant plusieurs années l'Hostie demeura dans le tabernacle, toute l'affaire étant gardée secrète. Comme l'Hostie ne souffrait d'aucune décomposition visible, Mgr Bergoglio décida de la faire analyser scientifiquement.

Le 5 octobre 1999, en la présence des représentants de Mgr Bergoglio devenu archevêque, le Dr Castanon préleva un échantillon du fragment sanglant et l'envoya à New York pour analyse. Comme il ne voulait pas influencer les résultats de l'examen, il décida de cacher à l'équipe de scientifiques l'origine de l'échantillon. L'un de ces scientifiques était le réputé cardiologue et pathologiste médico-légal, le Dr Frederic Zugiba. Il détermina que la substance analysée était de la véritable chair et du vrai sang contenant de l'ADN humain. Il déclara que :

*« la matière analysée est un fragment du muscle du cœur qui se trouve dans la paroi du ventricule gauche, près des valves. Ce muscle est responsable de la contraction du cœur. On doit se rappeler que le ventricule gauche du cœur agit comme une pompe qui envoie le sang à travers tout le corps. Le muscle cardiaque est dans un état d'inflammation et contient un nombre important de globules blancs. Ceci indique que le cœur était vivant au moment où l'échantillon a été prélevé. J'affirme que le cœur était vivant étant donné que les globules blancs meurent en dehors d'un organisme vivant. Ils ont besoin d'un organisme vivant pour les maintenir. Donc, leur présence indique que le cœur était vivant quand l'échantillon a été prélevé. Par ailleurs, ces globules blancs avaient pénétré les tissus, ce qui indique d'autant plus que le cœur avait été soumis à un stress intense, comme si son propriétaire avait été battu sévèrement au niveau de la poitrine. »*

Deux Australiens, le journaliste Mike Willesee et le juriste Ron Tesoriero, furent les témoins de ces tests. Connaissant l'origine de l'échantillon, ils étaient sidérés par la déclaration du Dr Zugiba. Mike Willesee demanda au scientifique combien de temps les globules blancs auraient pu rester vivants s'ils provenaient de tissus humains conservés dans de l'eau. Le Dr Zugiba lui répondit qu'ils auraient cessé d'exister au bout de quelques minutes. Le journaliste révéla alors au docteur que la substance d'où provenait l'échantillon avait d'abord été conservée dans de l'eau ordinaire pendant un mois et qu'ensuite, pendant trois ans, elle avait été conservée dans un récipient d'eau déminéralisée, et c'est seulement après ce temps qu'un échantillon avait été prélevé pour analyse. Le Dr Zugiba était très embarrassé pour prendre ce fait en considération. Il déclara qu'il n'y avait aucun moyen d'expliquer ce fait scientifiquement. Aussi le Dr Zugiba demanda-t-il :

*« Vous devez m'expliquer une chose : si cet échantillon provient d'une personne morte, alors comment se peut-il que pendant que je l'examinais, les cellules de l'échantillon étaient en mouvement et pulsaient ? Si ce cœur provient de quelqu'un qui est mort en 1996, comment peut-il être toujours en vie ? »*

Alors seulement Mike Willesee révéla au Dr Zugiba que l'échantillon analysé provenait d'une Hostie consacrée (du pain blanc sans levain) qui s'était mystérieusement transformée en de la chair humaine sanglante. Ahuri par cette information, le Dr Zugiba répondit :

*« Comment et pourquoi une Hostie consacrée peut changer son caractère et devenir de la chair et du sang humains vivants, cela restera un inexplicable mystère pour la science - un mystère totalement au-delà de sa compétence. »*

Ensuite le Dr Ricardo Castanon Gomez prit des dispositions pour que les rapports du laboratoire établis à la suite du miracle de Buenos Aires soient comparés à ceux élaborés après le miracle de Lanciano, encore une fois sans révéler l'origine des échantillons de test. Les experts qui procédèrent à cette comparaison conclurent que les deux rapports des laboratoires avaient analysé des échantillons de tests provenant de la même personne. Ils signalèrent encore que les deux échantillons révélaient un sang de type « AB » positif. **Ce sang porte les caractéristiques d'un homme qui est né et qui a vécu au Moyen Orient.**

Seule la foi dans l'extraordinaire action de Dieu donne la réponse raisonnable ! Dieu veut que nous soyons conscients qu'Il est vraiment présent dans le mystère de l'Eucharistie. Le miracle eucharistique de Buenos Aires est un signe extraordinaire attesté par la science. A travers lui Jésus désire réveiller en nous une foi vivante en Sa Présence Réelle dans l'Eucharistie, réelle et non pas symbolique.

		NANCY	METZ	JOINVILLE	EPINAL
Ven. 1	La Toussaint	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Sam. 2	Commémoration des fidèles défunts	18h30 Messe chantée	18h30 Messe chantée	18h30 Messe	11h00 Messe
Dim. 3	<b>24<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 4	Saint Charles Borromée	18h30 Messe			
Mar. 5	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 6	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 7	Les quatre saints couronnés	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 8	Saint Jean Léonardi	18h30 Messe			
Sam. 9	De la Sainte Vierge	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 10	<b>25<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte</b> (Textes du 5 <sup>ème</sup> dim. après l'épiphanie)	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 11	Saint Martin	18h30 Messe			
Mar. 12	Saint Martin 1 <sup>er</sup>	18h30 Messe			
Mer. 13	Saint Didace	18h30 Messe			
Jeu. 14	Saint Josaphat	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 15	Saint Albert le Grand	18h30 Messe			
Sam. 16	Sainte Gertrude	18h30 Messe	18h30 Messe		11h00 Messe
Dim. 17	<b>26<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte</b> (Textes du 6 <sup>ème</sup> dim. après l'épiphanie)	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 18	Dédicace des basiliques Saint Pierre et Saint Paul	18h30 Messe			
Mar. 19	Sainte Elisabeth de Hongrie	18h30 Messe			
Mer. 20	Saint Félix de Valois	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 21	La Présentation de la TS Vierge	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 22	Sainte Cécile	18h30 Messe			
Sam. 23	Saint Clément 1 <sup>er</sup> , pape et martyr (Metz : saint Clément, premier évêque de Metz)	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 24	<b>27<sup>ème</sup> et dernier Dimanche après la Pentecôte</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 25	Sainte Catherine d'Alexandrie	18h30 Messe			
Mar. 26	Sainte Sylvestre	18h30 Messe			
Mer. 27	De la férie	18h30 Messe			
Jeu. 28	De la férie	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 29	Saint Saturnin	18h30 Messe			
Sam. 30	Saint André, Apôtre	18h30 Messe			